

Yonne Insertion

Le journal de l'insertion dans l'Yonne

• Initiatives

BARRE et Les Jardins de la Croisière fêtent leur anniversaire

Plus de 500 personnes aidées en dix ans

Les deux associations sénonaises d'utilité sociale ont fêté les 20 et 21 mai derniers leurs dix ans d'existence. Dix ans au service des plus démunis qu'elles épaulent sur le chemin de la réinsertion sociale et professionnelle, mais aussi dix ans de services offerts à une clientèle fidèle.

Depuis leur création en 1995, BARRE (Boutique associative de réinsertion et de redistribution) et Les Jardins de la Croisière ont employé près de 520 personnes. Leurs champs d'activité diffèrent : la revalorisation et la redistribution d'objets et de vêtements pour la première, la production et la vente de légumes bio pour la seconde (voir article page suivante).

À l'origine de BARRE, le Secours catholique et l'Entraide protestante : « Nous avons commencé par ouvrir un atelier repassage et la boutique Pénélope, explique Monique Granara, la directrice de l'association. Nous avons poursuivi par un second atelier repassage, destiné cette fois-ci à nos adhérents, puis par un atelier équipement de la maison et enfin en 1998 par l'Entreprise d'Insertion Pénélope Services (blanchisserie pressing). »

Contre une cotisation annuelle de 7,62 € par foyer et moins d'1 € pour les personnes bénéficiaires des minima sociaux. Chacun peut accéder aux services de l'association et se rendre à la boutique pour acheter à petits prix vêtements, objets de puériculture, chaussures, maroquinerie, bijoux, meubles, literie, vaisselle, livres, cassettes... Tous les dons de vêtements et d'équipement de la maison sont les bienvenus pour aider l'association à poursuivre son activité.

« ILYA TOUJOURS DES SYSTÈMES POUR NOUS AIDER À REBONDIR »

Depuis la création de l'association BARRE, qui compte actuellement 2 CDI et demi, un emploi jeune, 7 CEC (Contrat Emploi Consolidé) et 34 CES - en majorité des femmes - 320 personnes s'y sont succédées. Elles réapprennent là des habitudes de travail mais aussi un métier (repasseuse, vendeuse, employée laverie, couturière, factotum, employé administratif). Arrivée en CES il y a huit ans, Sylvie Chevallier s'était réfugiée au tri et au stock, « là où je n'avais aucun contact avec personne. Puis petit à petit j'ai commencé à m'ouvrir ». Cette ancienne bénéficiaire du RMI de longue durée a été engagée à l'issue de son contrat et de plusieurs formations comme « responsable des tris, des stocks et de l'équipement ». Souhaitons la même réussite à Audrey Ngo Nyengue. Arrivée en France il y a près d'un an après quatre années

Erik Polrot, et Monique Granara Directeurs des Jardins de la Croisière et Barre

d'études en Allemagne, elle a signé le 21 mars dernier un CES alors qu'elle passait par une phase de déprime parce qu'elle ne trouvait pas de travail. Depuis elle revit : « Cela me permet en parallèle de faire une remise à niveau au GRETA pour valider mes diplômes d'informatique de gestion et d'assistance de direction, et d'avoir du temps à consacrer à ma petite fille de 20 mois, Maéva. » La jeune femme lance un message : « Il ne faut pas attendre d'être au plus bas pour réagir. Il y a toujours des systèmes, des associations pour nous aider à rebondir. Je suis fière aujourd'hui d'être mère et de travailler. Ce n'est pas grand-chose, mais pour moi c'est très important parce que je renvoie une bonne image à ma fille. »

BARRE

59 bis, boulevard de Verdun - 89 100 SENS. Tél. : 03 86 83 00 01

Horaires de la boutique : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14 h 30 à 18 h 30. Mercredi de 9 heures à 12 heures et de 14 h 30 à 18 h 30. Samedi de 14 h 30 à 18 heures.

Dons : du lundi au samedi de 9 heures à 12 heures et de 14 h 30 à 18 heures.

Horaires de l'atelier repassage : Dépôt et reprise de papiers de lundi au samedi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30. Samedi de 8 heures à 12 heures uniquement pour reprise de papiers. Pannière de linge rendue sous 48 heures. Prix à la pannière ou sous forme de cotisation mensuelle.

Horaires de l'atelier couture : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14 h 30 à 18 h 30. Mercredi de 9 heures à 12 heures et de 14 h 30 à 18 h 30. Samedi de 14 h 30 à 18 heures Retouches et confection sur patron.

Blanchisserie Pressing écologique Pénélope services
3, rue du Docteur-Ragot - 89 100 SENS - Tél. : 03 86 64 67 77
Enlèvement et livraison possibles sous 48 heures.



• Édito



Le Plan de Cohésion Sociale vise à agir simultanément sur tous les leviers qui contribueront à faire face au chômage structurel et à l'exclusion

qui l'accompagne. Il se présente comme un moyen de retrouver le chemin de l'activité. C'est pourquoi les 20 programmes d'actions s'articulent autour de 3 grands piliers fondamentaux qui sont l'emploi et l'activité, l'accès au logement et l'égalité des chances. Aussi, le Conseil Général de l'Yonne s'engage-t-il à le décliner au niveau départemental avec les services déconcentrés de l'État qui œuvrent sur le terrain, seul gage de réussite de la cohésion sociale.

Henri de Raincourt

Sénateur de l'Yonne
Président du Conseil Général



CONSEIL GÉNÉRAL
DE L'YONNE

La production de légumes comme support d'insertion

« Vous cherchez des légumes ? Ils cherchent du travail ! » Le slogan des Jardins de la Croisière, à Sens, pourrait être repris par Les Jardins du Cœur à Auxerre. Trois associations d'insertion qui proposent des produits biologiques à des publics variés.

Dans la boutique des Jardins de la Croisière, à Sens, Najia sert avec le sourire les habitués venus chercher ici la qualité des produits biologiques. Si elle n'est pas dans son élément parmi les courgettes, salades, radis, navets, haricots verts, persil et autres carottes nouvelles présentés, elle a l'air avenant d'une femme habituée à la vente. L'association, créée en 1995 sous l'égide de la Chambre d'Agriculture et de la FDSEAY (Fédération Départementale des Syndicats d'Exploitants Agricoles de l'Yonne), emploie 25 personnes dont 2 en Travail d'Intérêt Général. « Nous ne sommes pas une école et ne formons pas des ouvriers horticoles ; pour nous, le maraîchage est un support pédagogique qui donne du travail à tout le monde : quelqu'un qui ne parle pas bien français, qui sort de prison et a besoin de s'exprimer ou qui est très fragile, résume Erik Polrot, le directeur. Les personnes ne sont plus chômeurs ou bénéficiaires du RMI ; elles sont salariées, ce qui change beaucoup de choses dans la tête de quelqu'un. »

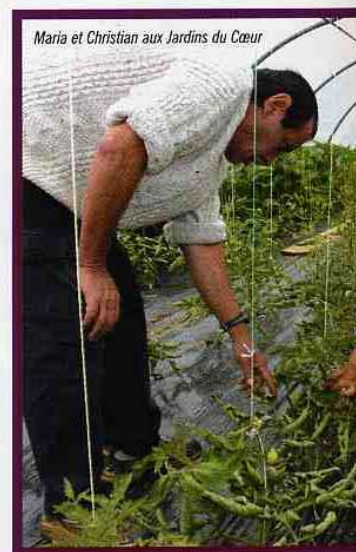
Cette exploitation agricole de six hectares vend ses produits (légumes et plants) non seulement en boutique (ouverte à tout adhérent), mais aussi trois fois par semaine sur les marchés (1). Membre du réseau Cocagne (2), elle présente également la caractéristique de proposer, sur abonnement d'un, trois, six mois ou d'un an, des paniers hebdomadaires pour 10 euros. Cinq métiers sont référencés aux Jardins de la Croisière : ouvrier horticole, préparateur de commandes, vendeur en boutique, vendeur au marché et chauffeur-livreur.

LA JOIE DE FAIRE PARTAGER SON TRAVAIL

Les Jardins du Cœur à Auxerre et Graine de solidarité à Cheny sont également

spécialisées dans la culture maraîchère, mais leur circuit de distribution diffère. « Les Jardins du Cœur ne vendent rien, précise le président des Restos, Bernard Deguignet. « Nous redistribuons tous les légumes cultivés aux bénéficiaires des douze centres du département. » Leurs 11 800 m² (bientôt 20 000 m²) situés aux Brichères sont entretenus par huit personnes en contrats aidés (prochainement douze) plus un encadrant technique. « La première vocation des Jardins du Cœur est de remettre en situation de travail des gens qui en sont depuis très longtemps éloignés ou qui n'ont jamais connu la vie professionnelle. Nous accueillons les personnes les plus défavorisées. »

Christian, 59 ans, donne les consignes : « Il faut enlever les gourmands et rattacher les pieds de tomates. » Fièrement, il fait faire le tour du propriétaire : « Ici il y a des courgettes. Là, ce sont des concombres ; leur peau granuleuse deviendra lisse en grandissant. Devant, vous avez plusieurs variétés de tomates et près du persil on voit l'aneth : délicieux avec une salade de concombre... » Maria, arrivée du Pérou il y a deux ans, l'écoute avec attention : « J'aime le jardinage ; on est à l'extérieur, on travaille, on respire, on touche les plantes. » A l'issue de son contrat CES, elle espère trouver un emploi « dans le maraîchage ou la viticulture ».



Maria et Christian aux Jardins du Cœur

Pesquet. Nous allons de chacun afin de les... L'enthousiasme au sein de l'objectif de chacun... sonnelle et profession... ont, à l'issue de leur cc... six mois), soit réalisé.



Lydie - Graine de Solidarité

BIENTÔT UN DOSSIER DE SUIVI DES COMPÉTENCES

Graine de solidarité fonctionne quant à elle sur le système de l'adhésion : contre 10 euros par an, toute personne peut venir se fournir « directement au jardin, ce qui crée un contact avec les salariés et les valorise car ils peuvent montrer leur travail », précise Bernard Pesquet, le président. Sous les tunnels, Lydie s'affaire. Dans un mur de verdure, disséminés au milieu de petites fleurs violettes, les premiers haricots verts n'échappent pas à son regard aiguillé. Souriante, elle explique que « si on ne les freine pas, ils sont capables de suivre le plafond et de rejoindre les tomates ».

Ici chaque salarié a un ou deux tuteurs, membres actifs de l'association. « Nous nous réunissons chaque mois et passons l'intégralité des personnes en revue afin de savoir où elles en sont dans leurs démarches, indique Bernard

(1) Boutique ouverte 14 heures à 17 h 30 ; marché couvert de Sens 8 heures à 13 heures de 8 heures à 12 heures

(2) Le réseau Cocagne publics en précarité, paniers à des adhérents

Contacts :

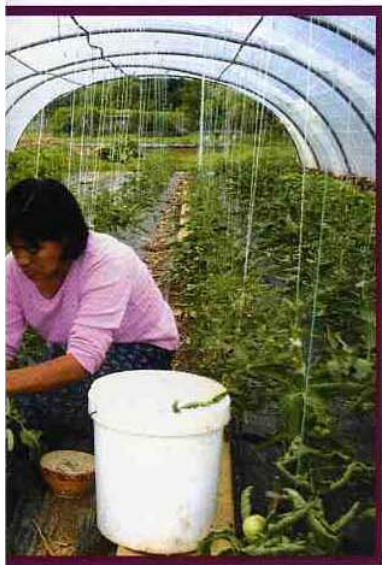
Les Jardins du Cœur
Tél. : 03 86 51 14 51

Graine de Solidarité
Tél. : 03 86 80 07 95

Les Jardins de la Croisière
Tél. : 03 86 64 93 18

bio

ar Graine de Solidarité à Cheny et



être en place un dossier de suivi des compétences
ider à évoluer. »

des trois associations est le même. Erik Polrot résumé : « Aider les gens à redevenir acteurs de leur vie personnelle ». Les résultats sont là : plus de 60 % d'entre eux ont trouvé une solution professionnelle (d'au moins 20 heures par semaine) ou une solution de grosses avancées au niveau social ».

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 heures et de samedi de 9 heures à 12 heures Présence sous le toit le lundi de 8 heures à 16 heures et le vendredi de 8 heures à 16 heures sur le marché des Champs-Plaisants le mercredi

compte plus de 70 jardins en France accueillant des producteurs produisant des légumes biologiques et distribuant des

— Chemin de Béquilly à AUXERRE

— 100, rue Village Mérovingien à CHENY

— Croisière — 5, chemin de la Croisière à SENS

e-mail : jardinsdelacroisiere@wanadoo.fr

• Zoom

Deux CI-RMA bientôt transformés en CDI chez BRENNUS HABITAT

Arrivé à la tête de Brennus Habitat il y a quatre ans, Franklin Fraysse a depuis doublé le nombre des employés. Parmi eux, deux femmes signataires d'un CI-RMA qui devraient voir prochainement leur contrat transformé en CDI.

Nadège Lafaure et Patricia Sochet, à la suite d'une pause professionnelle plus ou moins longue consacrée à leurs enfants respectifs, se sont retrouvées dans l'incapacité de réintégrer le monde du travail. Sans solution et sans ressources, elles sont devenues bénéficiaires du RMI. « Avant la naissance de mon petit garçon je travaillais en intérim », indique la première, tandis que la seconde reconnaît avoir « quitté son emploi il y a 18 ans » et reprendre maintenant alors que « mes trois enfants sont élevés ».

Suivie par l'AFTAM (Accueil et Formation), Nadège Lafaure a eu connaissance d'un CI-RMA proposé par le bailleur social sénonais Brennus Habitat. « A la suite de plusieurs entretiens j'ai intégré l'entreprise en juillet 2004. Les six premiers mois je travaillais 20 heures par semaine et depuis mon deuxième contrat je suis passée à 34h 50. » La jeune femme, titulaire d'un BEP « communication, administration et secrétariat » et d'un bac pro « bureautique » option « secrétariat » correspondait tout à fait au profil recherché. Employée comme agent administratif polyvalent, elle a vu son poste évoluer en fonction des formations suivies. De janvier à juin dernier elle a en effet participé à un programme très complet sur le droit au logement composé de vingt-trois intitulés : sécurité et installation électrique, qualité, droit au logement et à l'habitat, gestion locative, patrimoine de Brennus Habitat...

DES PERSPECTIVES D'AVENIR

Franklin Fraysse, Président-directeur général bénévole du bailleur social, explique : « Notre objectif en signant des CI-

RMA est par la suite d'embaucher les personnes. Nous considérons ce temps comme une période d'essai et ne voulons pas nous mettre dans la situation de l'employeur qui profite du système pour avoir en permanence du personnel à bas prix. Mais nous attendons de nos collaborateurs de la persévérance, un travail d'attention, de suivi et de continuité. » Nadège Lafaure devrait donc intégrer définitivement Brennus Habitat en juillet ou au pire dans six mois.

Patricia Sochet, elle, raconte avoir « trouvé ce travail par connaissance ». Elle a signé son CI-RMA le 1^{er} juin 2005 et est employée comme agent de propreté : « Je fais le ménage dans les immeubles des Champs-Plaisants et je travaille 34h 50 par semaine. Le travail est rude mais ça me plaît beaucoup. » Franklin Fraysse là encore parle d'avenir : « Vous pourrez lorsque vous aurez signé votre CDI avoir un avancement dans l'équipe. » Il évoque par exemple un poste de « gardienne d'immeuble ».

Le P-DG de Brennus Habitat l'a déjà constaté, « le travail, une ambiance de travail et des amis sur le lieu de travail transforment quelqu'un. Et même si un contrat n'est pas transformé en CDI, le fait d'être en entreprise donne un plus pour trouver un emploi ; on est en meilleure position : on fait quelque chose et on est utile à une entreprise. »

M. Fraysse et Mesdames Lafaure et Sochet

